

SVIZZERA

L'aborto è autorizzato se la salute fisica o mentale della donna è minacciata da un danno grave e permanente.

Dal 1968 la legge federale ha limitato la possibilità di un intervento per l'interruzione di gravidanza alle sole donne residenti in Svizzera da almeno due mesi.

ALLEGATI

- 1) Codice penale artt. 318 - 121
- 2) Cantone di Ginevra - Regolamento di esecuzione del 12 dicembre 1953.

## Art. 113

Omicidio  
passionale

Se il colpevole ha ucciso o uccidendo ad una violenta commo-  
zione dell'animo scusabile per le circostanze, è punito con la re-  
clusione sino a dieci anni o con la detenzione da uno a cinque anni.

## Art. 114

Omicidio del  
consenziente

È punito con la detenzione chi cagiona la morte di una perso-  
na dietro insistente e seria richiesta di lei.

## Art. 115

Istigazione e  
aiuto al sui-  
cidio

Chiunque per motivi egoistici istiga alcuno al suicidio o gli  
presta aiuto è punito, se il suicidio è stato consumato o tentato,  
con la reclusione sino a cinque anni o con la detenzione.

## Art. 116

Infanticidio

La madre che, durante il parto o finché si trova sotto l'in-  
fluenza del puerperio, uccide intenzionalmente l'infante, è punita  
con la reclusione sino a tre anni o con la detenzione non infe-  
riore a sei mesi.

## Art. 117

Omicidio  
colposo

Chiunque per negligenza cagiona la morte di alcuno è punito  
con la detenzione o con la multa.

## Art. 118

2. Aborto,  
Aborto pro-  
curato dalla  
madre

<sup>1</sup> La persona incinta, che si procura l'aborto col fatto proprio  
o di un terzo, è punita con la detenzione.

<sup>2</sup> L'azione penale si prescrive in due anni.

## Art. 119

Aborto pro-  
curato da  
terze persone

1. Chiunque procura l'aborto ad una persona incinta, col di  
lei consenso,

chi le presta aiuto nel procurarsi l'aborto,

è punito con la reclusione sino a cinque anni o con la deten-  
zione.

L'azione penale si prescrive in due anni.

2. Chiunque procura l'aborto ad una persona incinta, senza il  
consenso di lei, è punito con la reclusione sino a dieci anni.

3. La pena è della reclusione non inferiore a tre anni;

se il colpevole fa mestiere delle pratiche abortive;

se la persona incinta muore in conseguenza dell'aborto o se il colpevole poteva prevedere questo risultato.

Art. 120

1. Non vi è aborto nel senso del presente Codice quando la gravidanza sia interrotta in seguito ad atti praticati da un medico patentato con il consenso scritto della donna incinta e su parere conforme d'un secondo medico patentato, allo scopo di preservarla da un pericolo, non altrimenti evitabile, che minacci la vita stessa della madre oppure minacci seriamente la salute di lei d'una menomazione grave e permanente.

Interruzione non punibile della gravidanza

Il parere conforme richiesto nel capoverso 1 sarà dato da un medico qualificato come specialista in relazione alle condizioni di salute della persona incinta ed a ciò autorizzato, in modo generale o caso per caso, dall'autorità competente del Cantone in cui la donna incinta ha il suo domicilio o nel quale l'operazione avrà luogo.

Se la donna incinta è incapace di discernimento, dev'essere richiesto il consenso scritto del suo rappresentante legale.

2. Rimangono riservate le disposizioni dell'articolo 34 numero 2, in quanto la gravidanza sia interrotta da un medico patentato e si tratti di preservare da un pericolo imminente, non altrimenti evitabile, che minacci la vita stessa della madre oppure minacci seriamente la salute di lei d'una menomazione grave e permanente.

In casi siffatti, il medico curante deve, entro ventiquattro ore dall'intervento operatorio, avvertire l'autorità competente del Cantone in cui l'intervento ha avuto luogo.

3. Se la gravidanza fu interrotta perchè la donna incinta si è trovata in altro stato di grave angustia, il giudice può attenuare la pena secondo il suo libero apprezzamento (art. 66).

4. Le disposizioni dell'articolo 32 non sono applicabili.

Art. 121

Il medico che, avendo interrotta una gravidanza secondo l'articolo 120 numero 2, omette di avvertirne l'autorità competente è punito con l'arresto o con la multa.

Omissione dell'avviso in caso di interruzione della gravidanza

Art. 122

1. Chiunque intenzionalmente ferisce una persona mettendone in pericolo la vita,

chiunque intenzionalmente mutila una persona d'una parte del corpo, di uno dei suoi organi o arti importanti, o le produce

3. Lesioni personali. Lesioni gravi

ration, sous surveillance nationale, entre les centrales, les inspecteurs et le service fédéral de contrôle des denrées alimentaires; transmission des mandats; contrôleurs locaux chargés d'assurer les inspections; service d'information et de consultation; centrale fédérale; Commission suisse du Lait. Dispositions financières et pénales notamment, séquestre; Devoirs, rapports établis des centrales aux cantons et aux groupements laitiers.

Règlement suisse de livraison du lait, en date du 29 décembre 1954. (*Recueil des Lois fédérales*, 30 décembre 1954, N° 52, pp. 1412-1435)

Décret d'application de l'Arrêté de l'Assemblée fédérale, en date du 29 septembre 1953, sur le statut du lait. (*Voir Rec. int. Lég. suisse*, 1953, 6, 315.)

But, champ d'application, obligation de connaître le règlement.

Fauche et entretien des terres consacrées à la production fourragère. Alimentation du bétail laitier.

Hygiène de l'étable et du bétail; construction et entretien, ventilation, écuries, abreuvoirs, litière, soins au bétail.

Traité et traitement du lait. Propreté; substitués; récipients; interdiction d'ajouter des toxiques; refroidissement du lait; alliage et transport.

Inspection du lait: Lait de vache, dont la composition n'a pas été modifiée, tel qu'il est obtenu par la traite régulière, immédiatement et complète de vaches régulièrement marquées. Lait dont la livraison est interdite; contrôle; traitement des vaches malades; recherche des falsifications. Registre des inspecteurs; contrôleurs locaux; contrôle de la qualité du lait dans les écoles, hôtels, bars; tenue du registre; rapports des fromagers et des péagers; rapports de contrôle. Cas des centres collectifs sans groupements locaux de producteurs.

Lait de consommation. Ecrémage et fabrication du beurre. Fabrication du fromage; exigences professionnelles; obligations du fromager; notification des défauts de la fabrication; ordre et propreté.

Dispositions pénales, notamment, séquestre, et fines.

## Canton d'Appenzell (Rhodes-Extérieures)

### Lutte contre l'alcoolisme

Règlement d'exécution du 22 mars 1952, relatif à l'assistance aux personnes menacées d'alcoolisme. (*Bulletin du Service fédéral de l'Hygiène publique*, 6 février 1954, N° 1, suppl. A, pp. 10-13)

Mesures préventives visant toute personne qui compromet, par l'abus de boissons alcooliques, sa situation matérielle et sa santé ainsi que celle de sa famille: 1. avis préalable officiel l'invitant à se soumettre volontairement au traitement de désintoxication ou, le cas échéant, à se mettre sous tutelle; 2. en cas d'insuccès de cet avertissement, mise sous surveillance de la personne visée, pendant un temps d'essai allant de 6 mois à 2 ans, avec invitation éventuelle à s'abstenir de toute fréquentation d'établisse-

ments défilant des boissons alcooliques ou de tout usage de ces boissons en général, à se soumettre à un traitement médical, etc.

A défaut d'une amélioration, expertise médicale ordonnée par les autorités et suivie, le cas échéant, d'un placement dans un établissement de désintoxication (après avis favorable du directeur de l'établissement cantonal de cure et de soins et, éventuellement, après mise en observation jusqu'à 3 mois).

Procédure à suivre dans les cas d'indigence.

Centres d'assistance et organes communaux chargés des enquêtes, du dépistage des cas et de la surveillance des personnes visées. Mise sous tutelle. Mesures spéciales visant les alcooliques agressifs et dangereux; placement éventuel dans des établissements neuro-psychiatriques ou dans des établissements de rééducation par le travail. Cas d'urgence.

Droit des intéressés d'exprimer leur préférence quant au choix des établissements et des assistants sociaux (Furtergrub, chargé de leur surveillance).

Droit d'appel. Dispositions financières.

## Canton de Fribourg

### Vaccination antidiptérique

Arrêté du 12 février 1954, modifiant quelques prescriptions concernant les vaccinations antidiptériques. (*Bulletin du Service fédéral de l'Hygiène publique*, 18 décembre 1954, N° 4, suppl. A, pp. 72-73)

Vaccination antidiptérique obligatoire, en deux injections sous-cutanées, à 3 semaines d'intervalle, entre le 8<sup>e</sup> et le 31<sup>e</sup> mois de la vie. Dates et lieux des vaccinations publiques.

## Canton de Genève

### Interruption de la grossesse

Règlement d'exécution, du 12 décembre 1953, de l'article 33 de la Loi d'application du Code pénal suisse, du 7 décembre 1940. (*Bulletin du Service fédéral de l'Hygiène publique*, 6 février 1954, N° 1, suppl. A, pp. 19-21) [*Texte original*]

1. La sous-commission médicale de la commission de surveillance des professions médicales et auxiliaires (appelée ci-après « sous-commis-

« Compte tenu de la Modification du 16 février 1954 au règlement d'exécution du 12 décembre 1953 (*Bulletin du Service fédéral de l'Hygiène publique*, 24 juillet 1954, N° 2, suppl. A., p. 69. — Fin.

slon médicale) est l'autorité compétente pour recevoir les avis prévus par le chiffre 2, deuxième alinéa, de l'article 120 du Code pénal suisse.\*

2. 1) Le Conseil d'Etat désigne les médecins autorisés à donner l'avis conforme prévu par l'article 120, chiffre 1<sup>er</sup>, deuxième alinéa, du Code pénal suisse\* (appelés ci-après « médecins autorisés »).

2) La durée de leur mandat est de trois ans; elle peut être renouvelée de trois en trois ans.

3. 1) Les médecins autorisés se constituent en collège; celui-ci désigne parmi ses membres, pour trois ans, un bureau comprenant un président, un vice-président et un secrétaire.

2) Le collège assure les relations nécessaires entre les médecins autorisés. Il prend les mesures: conférences plénières périodiques, etc.) propres à garantir, dans l'exercice des avis conformes, une unité de doctrine conforme à l'article 120 du Code pénal suisse. Il présente à la sous-commission médicale, tous les trois mois, un rapport sur son activité ainsi que sur le nombre des avis conformes accordés ou refusés par chacun des médecins autorisés, avec indication du domicile et de l'origine des personnes examinées.

3) Les fonctions de membre du collège et de son bureau sont gratuites.

4. Les médecins autorisés fournissent au président du collège prévu par l'article 3 tous renseignements demandés par celui-ci sur les avis conformes qu'ils ont accordés ou refusés. Il lui indiquent, tous les trois mois, le nombre des avis conformes qu'ils ont accordés ou refusés, avec indication du domicile et de l'origine des personnes examinées.

5. Les médecins autorisés nommés comme experts pour les affections relevant d'une branche déterminée de la médecine prennent leurs dispositions en commun en vue d'assurer la permanence du service en cas d'empêchement. S'il y a impossibilité, le Département du Travail, de l'Hygiène et de l'Assistance publique doit en être avisé immédiatement; il désigne un remplaçant pour une période limitée.

6. 1) Le médecin autorisé auquel un médecin ou sa cliente propose l'interruption de la grossesse doit se faire remettre à l'appui:

a) un certificat médical motivé, ainsi que les documents nécessaires pour établir le consentement écrit de la personne enceinte

\* Cet alinéa a le sens suivant: « Dans le cas, en cas de « danger imminent » ou l'interruption de grossesse est autorisée, le médecin traitant doit, dans les vingt-quatre heures après l'opération, aviser l'autorité compétente du canton dans lequel l'opération a été faite. — Fin.

\* L'alinéa a le sens suivant: « L'avis conforme, susceptible de l'interruption de la grossesse, dans le premier alinéa doit être donné par un médecin qualifié comme spécialiste au nom de l'état de la personne enceinte et autorisé d'une façon générale ou dans certains cas particuliers par l'autorité compétente du canton où la personne enceinte a son domicile ou de celui dans lequel l'opération a été faite. — Fin.

ou, le cas échéant, celui de son représentant légal si elle est incapable de discernement;

b) les documents nécessaires pour établir l'identité, la nationalité et le domicile de la personne enceinte, ou, le cas échéant, de son représentant légal (p. ex., passeport, permis de séjour ou d'établissement, carte d'identité, etc.).

2) Les personnes âgées de moins de 16 ans sont considérées comme incapables de discernement au sens du présent règlement.

7. Le médecin autorisé n'est pas lié par le certificat de base. Il doit en tout cas procéder à un examen personnel approfondi de la personne enceinte. Pour donner à cet examen l'efficacité nécessaire, il prend toute mesure opportune; il peut, notamment, s'il le juge nécessaire, ordonner au préalable la mise en observation de la personne enceinte dans un établissement hospitalier.

8. 1) Le médecin autorisé motive sa décision de donner l'avis conforme ou de le refuser par un rapport personnel, après avoir demandé au médecin qui a établi le certificat de base tous renseignements complémentaires qu'il juge utiles, notamment sur les circonstances dans lesquelles ce médecin a été amené à examiner la personne enceinte, sur la durée de l'observation clinique, sur les traitements suivis et leurs résultats. Il indique dans son rapport, renseignements pris, si la personne enceinte s'est déjà adressée sans succès à un autre médecin autorisé et, si tel est le cas, ne statue pas sans avoir consulté ce médecin. Il certifie qu'il a reçu les documents mentionnés par l'article 6, alinéa 1<sup>er</sup>, lettres a et b.

2) Le médecin autorisé conserve pendant cinq ans un double de ces avis conformes ou non conformes.

9. 1) Lorsque l'interruption de la grossesse est sollicitée en raison de plusieurs affections dont aucune n'est, à elle seule, déterminante, le médecin autorisé consulté en premier lieu prend l'avis du ou des médecins autorisés compétents et la décision est, au besoin, prise en commun.

2) La même règle est suivie si une ou des affections concurrentes sont décelées en cours d'examen.

10. Lorsque le médecin autorisé constate une affection pour laquelle il n'est pas spécialisé, il doit se récuser et désigner à la personne enceinte le spécialiste compétent.\*

11. Le médecin autorisé ne peut accorder l'avis conforme à ses propres malades.

12. 1) Le médecin autorisé remet au médecin qui a proposé l'interruption de la grossesse (ou à la personne enceinte qui l'a demandé directement), pour transmission au médecin chargé d'interrompre la grossesse, son rapport motivé (avis conforme) avec les annexes ci-après:

a) documents nécessaires pour établir le consentement écrit de la personne enceinte ou, le cas échéant, de son représentant légal;

b) documents établissant l'identité, la nationalité et le domicile de la personne enceinte ou, le cas échéant, de son représentant légal (par exemple passeport, permis de séjour ou d'établissement, carte d'identité, etc.).

2) Le médecin chargé de l'interruption de la grossesse ne peut procéder à cette intervention que s'il est en possession d'un avis conforme et des annexes mentionnées à l'article 1<sup>er</sup>. Il doit conserver pendant cinq ans l'avis conforme et les documents nécessaires pour établir le consentement écrit de la personne enceinte ou, le cas échéant, de son représentant légal.

13. Si le médecin autorise refuse l'avis conforme, il en informe le médecin qui a proposé l'interruption de la grossesse (ou la personne enceinte qui l'a demandé directement).

#### 14-15. Dispositions finales

### Canton des Grisons

#### Professions paramédicales

Décret du 19 février 1954 sur le massage, les autres branches de la physiothérapie et les soins des pieds. (*Bulletin du Service fédéral de l'Hygiène publique*, 18 décembre 1954, N° 4, suppl. A, pp. 74-77)

Dispositions générales: Exercice professionnel du massage et des autres branches de la physiothérapie, ainsi que des soins des pieds. Postulats, admission à titre autorisation du Département sanitaire. Certificats de mode de bonne vie et moeurs et de formation professionnelle, à joindre à la demande d'autorisation, cette dernière devant être renouvelée tous les 3 ans, et il s'agit de citoyens suisses, et tous les ans, s'il s'agit d'étrangers sous réserve d'un permis de la police des étrangers. Age des candidats: 20 ans au minimum. Approbation spéciale, émanant du Département sanitaire, nécessaire pour tout établissement professionnel dans les domaines visés dans le cadre d'un hôpital ou d'un institut agréé. Tenue obligatoire d'un registre comprenant: les données personnelles sur les médecins; la raison, le nature et le durée des soins donnés; le nom du médecin qui les a prescrits. Contrôle exercé par le Département sanitaire sur l'activité professionnelle, les registres, les locaux et les installations. Interdiction de toute publicité fallacieuse ou trompeuse.

Dispositions particulières touchant les massages: Autorisation obligatoire du Département sanitaire, sauf dans les cas suivants: massage professionnel des sportifs lors partant; massage esthétique professionnel de la tête, du cou, des mains et des pieds; administration de bains d'épave ou contenant

aucune substance thérapeutique; exploitation d'un établissement de bains ne comportant aucun traitement thérapeutique. Certificats ou attestations de formation professionnelle requies. Les massages pratiqués dans des établissements de bains ou similaires. Capacité professionnelle, notamment moeurs médicaux à l'occasion du massage de l'utérus et de la prostate; interdiction de poser un diagnostic.

Dispositions relatives au massage: Exercice professionnel des autres branches de la physiothérapie (gymnastique médicale, hydrothérapie, thermothérapie, photothérapie, électrothérapie, inhalation). Prescription médicale indispensable pour tout traitement électrothérapeutique susceptible de causer des lésions physiques et pour le traitement phototherapeutique (sauf l'hyperthermie artificielle et l'irradiation calorifique simple). Faculté du Département sanitaire de déterminer, après consultation de la Commission sanitaire, les appareils médicaux qui ne peuvent être utilisés, par les titulaires d'une autorisation d'exercice, que sur prescription médicale ou sous surveillance médicale.

Conditions requises pour obtenir l'autorisation d'exercer en qualité de pédicure. Capacité professionnelle des pédicures: exécution des cors, durillons, vésicules et verrues des pieds; soins des ongles; traitement, sans application de sang, des ongles déformés ou incarnés, à l'exception de toute autre intervention chirurgicale.

Dispositions pénales.

#### Poisons

Décret du 19 février 1954 sur le commerce des poisons. (*Bulletin du Service fédéral de l'Hygiène publique*, 24 juillet 1954, N° 4, suppl. A, pp. 80-86)

Dispositions générales: Institutions. Conditions d'obtention d'une autorisation de fabrication ou commerce de produits toxiques. Interdiction de la vente ambulante (ou par distributeurs automatiques) de ces produits. Emballage et étiquetage; indications réglementaires et couleurs distinctives d'identification pour certains produits toxiques. Responsabilités des propriétaires (ou possesseurs) d'entreprises fabriquant ou utilisant des produits toxiques.

Dispositions particulières visant le dérivé de produits toxiques pour usage artisanal, ménager et agricole, notamment pour l'utilisation de gel et brevillards toxiques antiparasitaires. Dispositions pénales et finales.

#### Sages-femmes

Décret du 26 février 1954 sur les sages-femmes. (*Bulletin du Service fédéral de l'Hygiène publique*, 24 juillet 1954, N° 3, suppl. A, pp. 67-68)

Exercice de la profession de sage-femme réservé aux personnes agrées à cet effet par le Département sanitaire, après avoir obtenu une formation professionnelle à l'Ecole cantonale des Sages-Femmes ou dans une autre école agréée. Participation obligatoire, en cas d'ordre donné à cet effet, aux cours de perfectionnement obligatoires tous les 3 ans à la Maternité cantonale. Contrôle de l'activité professionnelle des sages-femmes par les médecins de district, qui en font l'objet de rapports annuels présentés au Département sanitaire.

STAMPA SERA  
73/10  
Presentato al Parlamento

## Per l'aborto, progetto del governo svizzero

E' in alternativa alle proposte d'un comitato che chiede (con referendum) la liberalizzazione dell'interruzione della gravidanza

(Dal nostro corrispondente)  
Bern, 6 ottobre.

Uno degli argomenti dominanti della ripresa politica a Berna è costituito dalle polemiche sul problema dell'aborto. Dopo una serie di incertezze, il governo federale ha finalmente presentato al Parlamento nazionale il suo progetto definitivo per la revisione dell'attuale legislazione in materia di aborto. In sostanza, il piano governativo rappresenta un'alternativa alle richieste di un comitato che, mediante un'iniziativa popolare, è riuscito a raccogliere un sufficiente numero di firme (oltre 50 mila) perché l'elettorato svizzero si pronunciasse, con il referendum, per una completa legalizzazione dell'interruzione della gravidanza entro i primi tre mesi.

In linea di massima il progetto varato dal governo centrale è contrario ad una generale liberalizzazione dell'aborto, ma in pari tempo ne riconosce la legittimità in una serie di casi, cioè per motivi medici, eugenetici e sociali. Le prime reazioni al piano governativo sono contrastanti. Gli ambienti conservatori (in special modo quelli vicini alla Chiesa cattolica e al partito cristiano sociale) si oppongono nettamente alla «indicazione sociale» (le nubili e le donne già madri di numerosa prole potrebbero invocarla per abortire), mentre le principali associazioni femminili dei cantoni protestanti e la maggior parte dei partiti criticano il governo, osservando che la società moderna non può continuare a condizionare la vita della donna.

Il compito del governo federale non era facile poiché tra i suoi stessi membri erano sorte profonde divergenze sulla questione dell'aborto. Il ministro di Giustizia e Polizia, Furgler, cattolico praticante, si era tenacemente opposto a qualsiasi forma di liberalizzazione e per ragioni di coscienza si è astenuto dall'illustrare al Parlamento il progetto governativo. Furgler ha preferito farsi rappresentare dal capo del dipartimento dell'Economia Pubblica, il radicale Brugger.

Il diffuso quotidiano zuri-

ghese *Blick* afferma che tra i quattro partiti di coalizione propendono, in linea di principio, per una maggiore elasticità delle disposizioni sull'aborto, ma per evitare un urto diretto coi democristiani avrebbero moderato il loro atteggiamento.

Non pochi esperti prevedono una lotta serrata in occasione del prossimo dibattito parlamentare sul progetto governativo. Decisivo sarà comunque l'esito del referendum nazionale sull'iniziativa popolare per la totale legalizzazione dell'aborto. Infatti, i suoi promotori si sono affrettati a far sapere che se il Parlamento approverà il controprogetto del governo, proseguiranno la loro battaglia che secondo la loro tesi mira ad eliminare ogni forma di discriminazione delle donne.

STAMPA SERA

7-8-10/74